

# Retenez le 1307 et le 1234

## ■ Quelques changements pour le service de renseignements de Belgacom, toujours leader du marché

**BRUXELLES** ▽ Belgacom a décidé d'apporter quelques changements à son service de renseignements téléphoniques. À partir de ce 17 décembre, les 1408 et 1234, les numéros d'appels vers les services *Sherlock* (identification automatique) et *Lisa* (renseignements automatiques) ne formeront plus qu'un, c'est le 1234 qui sera retenu.

"Ce numéro peut être formé pour effectuer une recherche sur la base d'un numéro (qui est le titulaire du

numéro untel ?) mais aussi pour une simple recherche (quel est le numéro du boulanger untel ?)", explique Belgacom.

En marge, les numéros internatio-



**Le 1313 grappille des parts de marché.** (SHUTTERSTOCK)

naux fusionnent aussi. Le 1324 disparaît définitivement au profit du seul 1304. "Pour des raisons historiques, les numéros 1324 et 1304 ont continué jusqu'à présent à coexister pour les renseignements internationaux, ajoute l'opérateur. À partir du 17 décembre, le numéro 1304 sera réservé à tous les renseignements internationaux." Il en ira de même pour le même service mais dans les autres langues, le 1204 en néerlandais, le 1404 en allemand et le 1405 en anglais.

Enfin, dernier changement, le 1325 qui devient le 078.15.1325. Ce numéro sert en fait à réceptionner les télégrammes. Il s'en échange encore quelques centaines par jour (lire précédentes éditions, NdlrR. Un télégramme pourra toujours être commandé par e-mail ([www.telegram.be](http://www.telegram.be)) ou par fax (0800.22.035).

## Le 1313 grappille

Pour le reste, le 1307 reste le numéro principal d'accès aux renseignements, un secteur où Belgacom ne connaît pas beaucoup de concurrence. L'unique opérateur téléphonique alternatif est pour l'instant le 1313 de la société EDA. Quand le 1307 et ses dérivés totalisent 145.000 appels par jour (40 millions par an), le 1313 en réceptionne 20 fois moins.

Cependant, la montée en puissance du 1313 est réelle, notamment grâce à la publicité. "Le marché des renseignements a progressé en 2006", indique la société EDA. Belgacom en a profité mais pas seulement. "Dans ce contexte, nous parvenons à multiplier le nombre d'appels reçus par 4 ou 5", ajoute EDA.